

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (25 mai 1952)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (25 mai 1952), 1952-05-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16180>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-05-25

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1952_03

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

J'aimerais bien trouver un mot de vous à l'île d'Orly en arrivant - j'aimerais vous voir, vous parler.

Orly vous me l'exposition du Festival Parisien, organisée par J. J. Sweeney ? Ils viennent de rentrer enchantés du printemps de Paris, de tout.

Ils sont repartis tout aussitôt pour l'Irlande où M^{me} Sweeney a acheté un vieux manoir pour y passer des vacances en été avec sa famille - c'est sur une petite île, tout est simple, facile, pas de distraction possible. Tout ceci a été dit au téléphone hier matin - demain j'irai Oh aux pour passer la soirée et on en reparlera.

Bien des amitiés à tous deux

Affectueusement Barbara.

BARBARA CHURCH

ARCHIVES PAULHAN

Dimanche May 25, 1952

Cher Jean

Mes malles sont presque faites - naturellement il y a encore mille choses à faire, un tas de gens à voir - je suis sûre d'oublier quelque chose d'importante, d'arriver à l'heure qui méritait mieux.

Mais peut-être vous connaissez cet état qu'on appelle "Reisefieber" en allemand. Il pleut depuis ce matin sans arrêt, excellente excuse pour ne pas sortir, pour mettre de

l'ordre, un peu, dans mon esprit et autour de moi. [1952]

J'apporterai de l'histoire - mon ami pharmacien m'a dit que l'envoi que nous croyions perdu est revenu avec la mention qu'il n'y avait personne à l'adresse indiquée, il l'a expédié à nouveau.

J'espère que vous allez bien tous deux aussi bien que possible. J'ai grande envie de vous voir. On m'écrit que Mlle d'Orly est naissant, le jardin beau, la maison fraîchement peinte, dehors, dedans. J'y pense beaucoup, à mon arrivée.

Laure Livèque viendra me chercher au Hâvre avec Jean, nous dînerons à Rouen et nous serons chez moi, - non chez moi français - Jeudi le 5 Juin vers le soir.

Wallace Stevens a lu avec intérêt votre lettre, il m'en a parlé longuement dans une lettre et hier il m'a envoyé une coupure de "Illustrated Supplement" une petite photo de Paul Pilotay et de vous à Gajah, on y dit - Jean Paulhan auteur d'une bombe à retardement dont on n'a pas fini de parler -

Je vous l'apporterai.

L'hiver a passé rapidement, il me semble, j'ai fait comme toujours rien pour moi beaucoup pour les autres et encore - mais je suis, je m'agite, je m'ennuie même, surtout quand je me sens seule et quand au fond je voudrais l'être. Comprenez vous ?